

Bruxelles / Des poteaux au Craetveld

« La Ville aurait dû anticiper »

L'ESSENTIEL

● Le MR de la Ville réagit à l'affaire des plots installés rue du Craetveld par la commune de Vilvorde.

● « C'est la gestion calamiteuse de la Ville de Bruxelles qui est en grande partie responsable de cette situation », estime Marion Lemesre, conseillère communale.

Il y a quelques jours, (*Le Soir* du 7 juin) le bourgmestre de Vilvorde, Marc Van Asch (CD&V), a fait installer des plots au milieu de la rue du Craetveld (Aardebergstraat du côté néerlandophone). Une décision prise afin de garantir « la sécurité de nos citoyens », avait alors expliqué l'élu, rejetant tout conflit communautaire. « Un accident impliquant un enfant a eu lieu et les riverains

se plaignaient à raison des nombreux camions, bus et voitures qui empruntaient cette petite rue étroite. »

L'échevin bruxellois de la Mobilité, Christian Ceux (CDH), avait alors stigmatisé l'attitude de son homologue flamand, regrettant l'absence totale de concertation. Dans l'opposition à la Ville, le MR estime, lui, que celle-ci est en grande partie responsable de cette situation. « La rue a été utilisée comme itinéraire bis du fait que la rue Bruyn est actuellement bloquée à cause du chantier de construction des logements CPAS », commente Marion Lemesre, conseillère communale. « La Ville aurait dû anticiper et gérer les désagréments que cette fermeture à sens unique allait causer, et a fortiori vers la rue de Craetveld, qui devenait de facto l'itinéraire le plus rapide pour se rendre sur le ring. D'autre part, la Ville est également fautive quant à la signalisation défaillante. »

Mais outre l'épisode des plots, le MR dénonce également le projet massif de construction de logements sociaux le long de la rue Bruyn.

« Près de 360 logements sont prévus sur le tronçon entre le ring et le carrefour avec la rue du Craetveld, ajoute Nicole Malengreau (MR), habitante de Neder-over-Heembeek. Mais aucune crèche, école ou espace de loisirs ne sont prévus. Les habitants craignent des problèmes ! »

Nos Pilifs en première ligne

C'est le cas à la ferme Nos Pilifs située le long du Trassersweg. « Nous sommes en première ligne, explique Benoît Ceysens, directeur de la ferme qui travaille à l'intégration de personnes avec un handicap. Nous constatons depuis début mai un sérieux manque à gagner à cause du chantier mal géré de la rue Bruyn. Nous perdons entre 15 et 20 % de notre chiffre d'affaire. Pour 100 mètres, la Ville a installé une déviation de 4 km. Conséquence ? Plus personne ne vient acheter son pain ici... »

Et pour Marion Lemesre, « ce genre d'incidents ne fera que se multiplier vu le programme d'implantation massive de logements à Neder-over-Heembeek. » ■

JULIE VANSTALLEN